

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An 3 Mois 3 Mois 1 Mois



Le Numéro: 5 Sous.

L'Éveil de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois

POUR LES ÉTATS-UNIS... 25.00 12.50 8.00 5.00

Seul Journal Français Quotidien au Sud.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 21 FEVRIER 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PER PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La.

POUR LES PETITES ANNONCES DE MARIAGES, VENTES, LOCATIONS, ETC.

La Question du Vénézuéla. NOUVELLE PHASE.

Si les choses continuent comme elles ont commencé, la question du Vénézuéla aura autant de phases que la lune.

Cette fois, le premier ministre anglais, non seulement accepte l'arbitrage des États-Unis, mais il le réclame comme offrant à l'Angleterre de beaucoup plus grands avantages que les autres expédients.

Mort du Rev. P. Millon.

Une correspondance nous fait part de la mort du Rev. Père Millon, un des premiers dominicains qui soient venus prêcher à la Nouvelle-Orléans.

Le P. Millon avait soixante-quatre ans, et mourut presque à la fois à Paris, où dans le monde aristocratique, il exerçait sa grande influence.

Sea obsequies ont été célébrées le 7 de ce mois en la chapelle de la maison dominicaine de la rue du Bac; et l'inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse dans le caveau de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Pour témoigner de leur profonde douleur, les femmes du faubourg Saint-Germain ont gardé le deuil jusqu'après l'enterrement, et les hommes ont porté la redingote et la cravate noire.

Cette nouvelle affligera ici bien des personnes qui avaient gardé de l'éloquent prédicateur le plus sympathique souvenir.

A PROPOS DE L'OPÉRA.

M. Geo. W. Nott nous apprend qu'une dépêche reçue ici, annonce l'arrivée prochaine de M. Charlet à la Nouvelle-Orléans.

M. Charlet, on le sait, se propose de nous mener une troupe lyrique l'hiver prochain.

CHEZ M. CHRISTOPHLE.

M. Christophle, interviewé par un journaliste au sujet de son entretien avec M. Le Potier, a fait les déclarations suivantes:

Le syndicat d'émission des chemins de fer du Sud, est en ce moment, à la question de ce moment, à la question de ce moment, à la question de ce moment.

J'étais du nombre des syndicalistes et j'ai été le titre que j'avais soulevé en faveur de ce syndicat, j'ai gagné d'autres; j'en possède encore quel que-uns, mais ce regardé comme un homme qui ne s'occupe pas de syndicalisme.

Vraiment, dit-on terminant M. Christophle, je ne comprends pas pourquoi on revient toujours sur cette question des syndicats de garantie. Il y a longtemps que la religion de tous devrait être faite de ce sujet. Nous vivons dans une singulière époque où l'on s'efforce de vouloir dépasser les idées les plus élevées, les plus utiles, et je le répète, les plus honorables.

CHEZ M. EMILE ZOLA.

Il paraît qu'il y a des gens que l'entrée probable de M. Emile Zola à l'Académie française gêne considérablement, écrit M. André Maurel.

Quoi qu'il en soit, on racontait qu'il se préparait une sorte de selecta des œuvres d'Emile Zola destinée à être distribuée, gratuitement, aux membres de l'Académie française.

Ce petit jeu n'est-il pas d'un goût parfait? En dépit de la répugnance que l'on doit avoir pour de telles manœuvres, j'ai tenu, continue M. Maurel, à demander à notre éminent collaborateur ce qu'il pensait de cette délicate conception.

"J'ai résolu de me faire désemparer sur l'Académie. Je considère comme un devoir d'être sur ce point. Je dois à ceux dont je sollicite les suffrages la discrétion et la réserve la plus absolue.

"Mais vraiment, ce qu'on a imaginé est trop violent et trop... vilain pour que je ne me croie pas autorisé à rompre, pour une fois, le silence.

"Donc, on aurait l'intention, me dites-vous, de choisir dans mon œuvre... les pages où j'insulte aux autres hommes, aux convenances, ou j'emploie des mots obscènes."

"Je n'hésite pas une minute à déclarer que c'est là un 'potin', un commérage et même une calomnie.

"Parmi les académiciens ennemis de ma candidature? Ce sont tous des gens d'esprit et de grande honnêteté, et il n'y en a pas un seul qui soit capable d'accomplir une telle besogne.

"Parmi les candidats concurrents? Quelle injure c'est leur faire! Et tellement en opposition avec le caractère qui est le leur, puisque ce sont tous des écrivains de talent, par conséquent d'une intelligence et d'une droiture insusceptibles.

"Les autres? Lesquels alors? J'estime assez mes confrères en roman, théâtre ou journalisme pour m'en imaginer aucun susceptible d'inventer un tel jeu que je ne qualifierai pas d'ignominieux, parce que le mot est trop gros pour une telle sottise, mais de bête!"

"Et pourtant, pourtant voulez-vous toute ma pensée? Eh bien! je ne serais pas fâché, moi aussi, d'avoir mon petit Nicardot! Car enfin, admettons un instant qu'un individu qui conque s'attelle à cette coquette tâche. Qu'arrivera-t-il?"

"Je m'attirerai immédiatement des sympathies qui jusqu'à ce jour me manquaient. Bien des gens qui ont, en bloc, sans trop en savoir les raisons exactes, une répulsion instinctive pour mes œuvres, mais n'en ont pas moins une conscience d'honnêtes gens, seraient tellement révoltés du procédé qui consiste à prendre ça et là des lignes d'un écrivain dans quarante volumes, pour en former une plaquette sans suite et sans idées, qu'ils me tendront la main. Extraire d'une œuvre considérable des phrases éparses et les réunir, qui donc, s'il est sérieux et probe, fera cela, et par conséquent, l'approuvera? Cela serait si révoltant que les plus prévenus me reviendraient.

"Je ne serai pas fâché de savoir enfin ce qu'on me reproche. Obscénités, grossièretés, vulgarités, c'est très facile à dire. Il faut le prouver. Mon œuvre se compose de quatre volumes. Tenons-nous-en aux Rougon-Macquart, objet du délit, qui font vingt volumes. Eh bien! parmi ces vingt volumes, il y en a juste trois qui contiennent des grossièretés. Ce sont: La Terre, La Débâcle, et Germinal. Or, ces trois romans se passent dans des milieux où l'on n'a pas l'habitude d'être fleuris dans son langage. Le peuple, les filles et le paysan. Je ne pouvais pas les faire parler comme à la Cour, quoique sous Louis XIV..."

MODES PARISIENNES.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

NOTRE ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Notre prochain numéro de l'Édition hebdomadaire devant reformer les articles que nous avons consacrés aux fêtes du carnaval, procession et bal de Pro. de Rex, Comis et Phorty Phany Phellow, nous avons eu devoir nous rendre au désir d'un grand nombre de nos abonnés en le mettant en vente en ville, pour cette fois seulement.

A LA TOMBE DE VAILLANT.

Il y a eu dans la nuit du 6 février que Vaillant, l'auteur de l'attentat du Palais-Bourbon, a été exécuté sur la place de la Roquette.

On a demandé à cette occasion, à M. Sébastien Faure, qui est devenu la tête et l'inspirateur du parti anarchiste, si les compagnons avaient l'intention de marquer cette date par une commémoration quelconque.

LE SACRE DE MÊNÉLICK.

Depuis plusieurs jours et au milieu de mille dangers, Ménélick marche sur Axum pour s'y faire couronner empereur d'Éthiopie.

Le prince, vêtu de pourpre, monté sur un cheval superbement harnaché, s'avance, tenant en main la croix en guise de sceptre; la foule, magnifiquement bariolée des dignitaires et de ses vassaux, le suit en long cortège.

Un groupe de jeunes filles, vêtues de blanc, sont rangées sous le porphyre, tendant de leurs petites mains un ruban de soie rose pour lui barrer la route, et criant à l'unisson: "Qu'est-ce, toi qui veux entrer dans l'église d'Axum?"

Le roi, qui se présente devant elle, se penche et lui tend la main. Elle se penche et lui tend la main. Elle se penche et lui tend la main.

Non, tu n'es pas notre empereur, tu es le négus-néghesti d'Éthiopie, répliquent les mêmes filles, et ce caractère que fut Vaillant, et par ce temps de découragement et de lâcheté, n'est-ce pas faire œuvre utile, que de réveiller le souvenir d'un homme qui sut mourir pour une idée? Car bonne ou mauvaise, propice ou néfaste, ce fut à une idée que Vaillant obéit.

On demande à Sébastien Faure s'il se rendra à la manifestation? "Très probablement, répond-il, bien que je doive partir ce soir pour une assez longue tournée de conférences.

LA FILLE DU GAILLOTTIN.

Avant de se retirer, l'interviewer s'informe discrètement auprès de M. Sébastien Faure, de la petite Sidonie Vaillant, que le fondateur du Libérateur a recueillie.

"J'ai dit récemment à son sujet, répond-il, dans un article que j'ai consacré à la mémoire de Vaillant, tout ce qu'il est permis de dire, car l'existence de cette malheureuse enfant, irresponsable de tout ce qu'on pourrait lui reprocher, n'a été que trop livrée à la publicité. Si j'ai raconté comment une directrice d'institution avait refusé d'accueillir la fille d'un gillotiné, c'est seulement pour montrer la lâcheté humaine et non pour m'insurger contre une mesure que je ne blâme pas. La malheureuse de pension, en agissant ainsi,



NOUVEAU COSTUME POUR DEUIL.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

Le long man-à-tail en caoutchouc-éponge, terre et crêpe anglais est plié dans le dos et garni de crêpe. Le col et les parements sont en crêpe brodé de soie.

LA CATASTROPHE DE VIEUDENDORF.

L'explosion de dynamite cause la mort de plus de cent personnes.

LA VILLE DETRuite.

HORRIBLE SPECTACLE.

L'Organisation des secours.

Johannesburg, république de l'Afrique du sud, 20 février.—Les détails sur ce qui est probablement la plus grande catastrophe causée par une explosion de dynamite dans le monde entier arrivent aujourd'hui à Johannesburg.

Des milliers de personnes sont sans abri; environ cent ont été tués; deux cents ont été blessés, et les enfants sont grièvement blessés, et beaucoup d'autres sont plus ou moins atteints.

Le lendemain, il m'amena son secrétaire, M. Stanislas Siborsky, et tous trois nous primes le train de neuf heures vingt pour Paris.

Après avoir raconté que le secrétaire de M. de Cestl se trouvait dans une maison membre de l'avenue de Villiers, puis la fit transporter à la maison Daboie, M. de Cestl continua de nous raconter que M. Siborsky est venu deux fois par jour, pendant un mois environ, prendre des renseignements de la soirée et de la nuit.

Il m'avait défendu d'en rien dire au médecin traitant de la maison, qui n'aurait pu être satisfait d'avoir qu'un de ses collègues s'occupait activement de ma maladie.

DEPECHEs

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

LA CRISE POLITIQUE FRANÇAISE.

L'Opinion des journaux du matin.

La séance de la Chambre des Députés.

VOTE DE CONFIANCE AU GOUVERNEMENT.

QUERRELLE ENTRE M. BOURGEOIS ET M. POINCARRE.

PARIS, 20 février.—Les journaux du matin estiment que les débats à la Chambre des Députés aujourd'hui se termineront par l'adoption de la loi de finances.

On peut ajouter que beaucoup de personnes expriment l'opinion que cette mesure serait la meilleure solution de la crise.

La séance.—A la séance d'aujourd'hui, la Chambre des Députés, par 309 voix contre 185, a adopté le vote de confiance donné au gouvernement le 13 février dernier.

Cette date le vote avait été de 326 voix contre 43.

Les républicains modérés ont proposé ensuite un ordre du jour déclarant que la Chambre regrette l'intervention de M. Bismarck, ministre de la justice, et que les procédures légales confiées à un magistrat dans l'espérance sur les scandales des élections de fer du sud.

Cette proposition a été repoussée par 279 voix contre 234.

Au cours des débats M. Raymond Poincaré, un républicain représentant l'extrême gauche, a demandé aujourd'hui au gouvernement de se retrancher derrière un vote de confiance, la politique générale du gouvernement serait l'apparence d'une politique de peur.

Ces remarques ont tellement couronné le premier ministre qu'il a envoyé deux de ses amis demandant des explications à Monsieur Poincaré pendant la séance de la Chambre des Communes, s'il a refusé de coopérer avec l'Allemagne en s'aidant d'une entente mondiale internationale pour la réouverture des mines de l'Inde.

M. A. J. Balfour, premier lord de la Trésorerie, a répondu en déclarant qu'il n'y avait rien de vrai dans le bruit d'un tel projet. Le gouvernement n'aurait été soulevé à ce sujet par l'Allemagne. Puis il a ajouté: "Nous prendrions volontiers en considération, de concert avec le gouvernement de l'Inde, la question de convertir des monnaies dans ce pays, si la mesure comportait un plan satisfaisant de réforme du monétaire."

La Question monétaire en Angleterre.

Paris, 20 février.—Sir W. H. Houldsworth, un conservateur représentant la circonscription nord-ouest de Manchester, a demandé aujourd'hui au gouvernement pendant la séance de la Chambre des Communes, s'il a refusé de coopérer avec l'Allemagne en s'aidant d'une entente mondiale internationale pour la réouverture des mines de l'Inde.

M. A. J. Balfour, premier lord de la Trésorerie, a répondu en déclarant qu'il n'y avait rien de vrai dans le bruit d'un tel projet. Le gouvernement n'aurait été soulevé à ce sujet par l'Allemagne. Puis il a ajouté: "Nous prendrions volontiers en considération, de concert avec le gouvernement de l'Inde, la question de convertir des monnaies dans ce pays, si la mesure comportait un plan satisfaisant de réforme du monétaire."

La Question monétaire en Angleterre.

Paris, 20 février.—Sir W. H. Houldsworth, un conservateur représentant la circonscription nord-ouest de Manchester, a demandé aujourd'hui au gouvernement pendant la séance de la Chambre des Communes, s'il a refusé de coopérer avec l'Allemagne en s'aidant d'une entente mondiale internationale pour la réouverture des mines de l'Inde.

LA CATASTROPHE DE VIEUDENDORF.

L'explosion de dynamite cause la mort de plus de cent personnes.

LA VILLE DETRuite.

HORRIBLE SPECTACLE.

L'Organisation des secours.

Johannesburg, république de l'Afrique du sud, 20 février.—Les détails sur ce qui est probablement la plus grande catastrophe causée par une explosion de dynamite dans le monde entier arrivent aujourd'hui à Johannesburg.

Des milliers de personnes sont sans abri; environ cent ont été tués; deux cents ont été blessés, et les enfants sont grièvement blessés, et beaucoup d'autres sont plus ou moins atteints.

Le lendemain, il m'amena son secrétaire, M. Stanislas Siborsky, et tous trois nous primes le train de neuf heures vingt pour Paris.

Après avoir raconté que le secrétaire de M. de Cestl se trouvait dans une maison membre de l'avenue de Villiers, puis la fit transporter à la maison Daboie, M. de Cestl continua de nous raconter que M. Siborsky est venu deux fois par jour, pendant un mois environ, prendre des renseignements de la soirée et de la nuit.

Il m'avait défendu d'en rien dire au médecin traitant de la maison, qui n'aurait pu être satisfait d'avoir qu'un de ses collègues s'occupait activement de ma maladie.

DEPECHEs

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

LA CRISE POLITIQUE FRANÇAISE.

L'Opinion des journaux du matin.

La séance de la Chambre des Députés.

VOTE DE CONFIANCE AU GOUVERNEMENT.

QUERRELLE ENTRE M. BOURGEOIS ET M. POINCARRE.

Paris, 20 février.—Les journaux du matin estiment que les débats à la Chambre des Députés aujourd'hui se termineront par l'adoption de la loi de finances.

On peut ajouter que beaucoup de personnes expriment l'opinion que cette mesure serait la meilleure solution de la crise.

La séance.—A la séance d'aujourd'hui, la Chambre des Députés, par 309 voix contre 185, a adopté le vote de confiance donné au gouvernement le 13 février dernier.

Cette date le vote avait été de 326 voix contre 43.

Les républicains modérés ont proposé ensuite un ordre du jour déclarant que la Chambre regrette l'intervention de M. Bismarck, ministre de la justice, et que les procédures légales confiées à un magistrat dans l'espérance sur les scandales des élections de fer du sud.

Cette proposition a été repoussée par 279 voix contre 234.

Au cours des débats M. Raymond Poincaré, un républicain représentant l'extrême gauche, a demandé aujourd'hui au gouvernement de se retrancher derrière un vote de confiance, la politique générale du gouvernement serait l'apparence d'une politique de peur.

Ces remarques ont tellement couronné le premier ministre qu'il a envoyé deux de ses amis demandant des explications à Monsieur Poincaré pendant la séance de la Chambre des Communes, s'il a refusé de coopérer avec l'Allemagne en s'aidant d'une entente mondiale internationale pour la réouverture des mines de l'Inde.

M. A. J. Balfour, premier lord de la Trésorerie, a répondu en déclarant qu'il n'y avait rien de vrai dans le bruit d'un tel projet. Le gouvernement n'aurait été soulevé à ce sujet par l'Allemagne. Puis il a ajouté: "Nous prendrions volontiers en considération, de concert avec le gouvernement de l'Inde, la question de convertir des monnaies dans ce pays, si la mesure comportait un plan satisfaisant de réforme du monétaire."

La Question monétaire en Angleterre.

Paris, 20 février.—Sir W. H. Houldsworth, un conservateur représentant la circonscription nord-ouest de Manchester, a demandé aujourd'hui au gouvernement pendant la séance de la Chambre des Communes, s'il a refusé de coopérer avec l'Allemagne en s'aidant d'une entente mondiale internationale pour la réouverture des mines de l'Inde.

M. A. J. Balfour, premier lord de la Trésorerie, a répondu en déclarant qu'il n'y avait rien de vrai dans le bruit d'un tel projet. Le gouvernement n'aurait été soulevé à ce sujet par l'Allemagne. Puis il a ajouté: "Nous prendrions volontiers en considération, de concert avec le gouvernement de l'Inde, la question de convertir des monnaies dans ce pays, si la mesure comportait un plan satisfaisant de réforme du monétaire."

La Question monétaire en Angleterre.

Paris, 20 février.—Sir W. H. Houldsworth, un conservateur représentant la circonscription nord-ouest de Manchester, a demandé aujourd'hui au gouvernement pendant la séance de la Chambre des Communes, s'il a refusé de coopérer avec l'Allemagne en s'aidant d'une entente mondiale internationale pour la réouverture des mines de l'Inde.

LA CATASTROPHE DE VIEUDENDORF.

L'explosion de dynamite cause la mort de plus de cent personnes.

LA VILLE DETRuite.

HORRIBLE SPECTACLE.

L'Organisation des secours.

Johannesburg, république de l'Afrique du sud, 20 février.—Les détails sur ce qui est probablement la plus grande catastrophe causée par une explosion de dynamite dans le monde entier arrivent aujourd'hui à Johannesburg.

Des milliers de personnes sont sans abri; environ cent ont été tués; deux cents ont été blessés, et les enfants sont grièvement blessés, et beaucoup d'autres sont plus ou moins atteints.

Le lendemain, il m'amena son secrétaire, M. Stanislas Siborsky, et tous trois nous primes le train de neuf heures vingt pour Paris.

Après avoir raconté que le secrétaire de M. de Cestl se trouvait dans une maison membre de l'avenue de Villiers, puis la fit transporter à la maison Daboie, M. de Cestl continua de nous raconter que M. Siborsky est venu deux fois par jour, pendant un mois environ, prendre des renseignements de la soirée et de la nuit.

Il m'avait défendu d'en rien dire au médecin traitant de la maison, qui n'aurait pu être satisfait d'avoir qu'un de ses collègues s'occupait activement de ma maladie.

DEPECHEs

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

LA CRISE POLITIQUE FRANÇAISE.

L'Opinion des journaux du matin.

La séance de la Chambre des Députés.

VOTE DE CONFIANCE AU GOUVERNEMENT.

QUERRELLE ENTRE M. BOURGEOIS ET M. POINCARRE.

Paris, 20 février.—Les journaux du matin estiment que les débats à la Chambre des Députés aujourd'hui se termineront par l'adoption de la loi de finances.

On peut ajouter que beaucoup de personnes expriment l'opinion que cette mesure serait la meilleure solution de la crise.

La séance.—A la séance d'aujourd'hui, la Chambre des Députés, par 309 voix contre 185, a adopté le vote de confiance donné au gouvernement le 13 février dernier.

Cette date le vote avait été de 326 voix contre 43.

Les républicains modérés ont proposé ensuite un ordre du jour déclarant que la Chambre regrette l'intervention de M. Bismarck, ministre de la justice, et que les procédures légales confiées à un magistrat dans l'espérance sur les scandales des élections de fer du sud.

Cette proposition a été repoussée par 279 voix contre 234.

Au cours des débats M. Raymond Poincaré, un républicain représentant l'extrême gauche, a demandé aujourd'hui au gouvernement de se retrancher derrière un vote de confiance, la politique générale du gouvernement serait l'apparence d'une politique de peur.

Ces remarques ont tellement couronné le premier ministre qu'il a envoyé deux de ses amis demandant des explications à Monsieur Poincaré pendant la séance de la Chambre des Communes, s'il a refusé de coopérer avec l'Allemagne en s'aidant